Esthétique de la rencontre (Baptiste Morizot, Estelle Zhong Mengual)

Fanny Dugeon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/47834>

DOI : 10.4000/critiquedart.47834

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Fanny Dugeon, « Esthétique de la rencontre (Baptiste Morizot, Estelle Zhong Mengual) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/47834> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.47834>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

EN

Esthétique de la rencontre (Baptiste Morizot, Estelle Zhong Mengual)

Fanny Dugeon

- ¹ Le titre de cet ouvrage est en soi programmatique : « Esthétique de la rencontre » développe une réflexion autour de l'art contemporain qui relève à la fois de la philosophie et de l'histoire de l'art, menée par Baptiste Morizot, philosophe, et Estelle Zhong Mengual, historienne de l'art. Une rencontre peut être bonne, mauvaise, mais aussi ratée, et c'est notamment à ce type d'expériences manquées que s'attaquent les auteurs, « qui n'appelle précisément aucun processus d'interférences [...] ni affect, ni question, ni pensée, ni sensation » (p. 12). Le sous-titre, « L'énigme de l'art contemporain », induit le principe d'une enquête. Nulle question ici de réquisitoire contre le dit art contemporain ou contre l'incapacité des spectateurs, il s'agit de s'intéresser au principe fonctionnel ou non fonctionnel de cette rencontre. Pour mener à bien cette recherche, les auteurs forgent tout d'abord un nouveau concept à travers la formulation de « tentation de l'art contemporain », reprise par l'acronyme « t.a.c » : « cette tentation spécifique des œuvres à se rendre indisponibles. » Baptiste Morizot et Estelle Zhong Mengual ont déjà antérieurement travaillé sur des problématiques liées à la rencontre. Je renvoie aux recherches d'Estelle Zhong Mengual sur le collectif et ses lointains échos avec *L'Esthétique relationnelle* de Nicolas Bourriaud (*L'Art en commun : réinventer les formes du collectif en contexte démocratique*, Les Presses du réel, 2019) ou aux recherches de Baptiste Morizot sur le philosophe français Gilbert Simondon et ses recherches sur l'individu dans ses relations à l'extérieur, à qui il a consacré sa thèse de Doctorat (*Pour une théorie de la rencontre : hasard et individuation chez Gilbert Simondon*, Vrin, 2016). La question du mythe à déconstruire (chap. 1, « Dans la fabrique du mythe ») consiste en une généalogie des structurations de l'art contemporain et des différentes contraintes, l'art devant être à la fois libre et critique. La démonstration part ensuite du basculement d'un paradigme à un autre, vers la consommation des œuvres et la stratégie concomitante de résistance des artistes pour ne pas être digérés (chap. 2, « L'Art contemporain contre la digestion »). La part du subjectif n'est pas négligeable dans les analyses qui appuient la démonstration ou l'hypothèse de départ (chap. 3, « L'œuvre comme rencontre individualisante ») pour finir sur un contournement

du problème avec les « artistes de l'art en commun » (chap. 4, « Recherche des conditions d'une rencontre individuante : une étude de cas »). L'ensemble ouvre de nombreuses pistes de réflexion et un déplacement nécessaire utile aux débats liés à l'art contemporain.